



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

## Médiation en santé : et si la Guyane réinventait le métier ?



**L'Agence Régionale de Santé lance un Appel à Manifestation d'Intérêt pour le déploiement de médiateurs en santé communautaire. Les personnes recrutées interviendront directement dans le territoire où elles vivent. Le dispositif sera d'abord expérimenté pendant un an dans deux territoires de 2 000 habitants chacun : l'un dans une commune de l'intérieur, l'autre dans un quartier d'habitat spontané du littoral. L'objectif est de favoriser le recours effectif des populations à la prévention et aux soins. Les candidats doivent remettre le dossier d'ici au 15 juin.**

La Guyane est précurseur dans le domaine de la médiation en santé. Les acteurs locaux – établissements sanitaires et médico-sociaux, associations... - ont régulièrement innové en la matière, notamment durant la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19. Les dispositifs d'aller-vers, de médiation présents sur le territoire ont dû être remaniés et consolidés, pour répondre aux besoins des habitants. Au-delà de ces dispositifs, il a fallu innover et expérimenter de nouvelles formes de coopérations et d'interventions pour éviter les renoncements aux soins. La Guyane est aussi le premier territoire où les permanences d'accès aux soins de santé (Pass) sont dotées de médiateurs en santé.

**Des médiateurs issus de leur territoire d'intervention**



La médiation constitue un levier d'accès aux soins et aux messages de prévention. Les médiateurs sont identifiés comme vecteurs entre la prévention, le soin et certaines populations qui en sont trop éloignées pour pouvoir y adhérer spontanément. Mais les initiatives en la matière restent trop éparpillées et sporadiques pour permettre d'évaluer réellement le potentiel impact structurel de la médiation en santé.

Aujourd'hui, l'ARS souhaite ajouter une approche communautaire à la médiation en santé, en poussant plus loin la logique d'aller-vers. Il s'agit à la fois de responsabiliser la population mais aussi de détecter le plus tôt possible des signaux faibles et des signaux forts ayant un potentiel impact sur la santé. Cela en recrutant des médiateurs en santé issus du territoire dans lequel ils interviennent. C'est la raison pour laquelle l'agence lance un appel à manifestation d'intérêt pour [« le déploiement de médiateurs en santé communautaire dans la zone Sud Guyane et d'habitat spontané du littoral »](#). Cet appel à manifestation d'intérêt s'inscrit dans le cadre du programme opérationnel Guyane Santé 2030 qui vise à faire converger l'espérance de vie des Guyanais avec celle de l'Hexagone.

#### Réticence à recourir au système de soins et retards de prise en charge

L'intérieur de la Guyane et les quartiers spontanés du littoral n'ont pas été choisis au hasard. Ils cumulent généralement un fort isolement (transport, télécommunications, commerces, administrations...), un éloignement culturel et linguistique par rapport aux stéréotypes urbains habituels, l'absence de personnes et d'institutions ressources sur place (médecins libéraux, associations...) et une réticence à recourir au système de soins. Les potentielles conséquences sont un manque de sensibilisation des populations aux questions de santé publique et environnementale, un phénomène de renoncement aux soins, des retards de prise en charge importants, des situations de risques amplifiés, une faible mobilisation de ses droits par la population...

#### « Un nouvel acteur à l'interface du soin, de la prévention et des populations »



Le médiateur en santé communautaire est identifié comme un « nouvel acteur à l'interface du soin, de la prévention et des populations ». L'objectif de l'expérimentation est de « favoriser le recours effectif des populations à la prévention et aux soins ». À la différence du Brésil, où les agents de santé communautaires peuvent pratiquer un certain nombre de gestes réservés aux professionnels de santé dans notre réglementation nationale (pansements, prise de tension ou de température), les médiateurs en santé communautaire ne pourront pas le faire. Ceux qui seront recrutés auront vocation à être formés et « devront être capables d'intervenir à court, moyen et long terme aussi bien sur les thématiques d'autonomie, d'éducation à la santé, de prévention, de santé environnementale que sur l'offre de soins ». À son terme, l'expérimentation sera évaluée et, si elle a fait ses preuves, des médiateurs en santé communautaire pourront être recrutés partout sur le territoire.

## L'appel à manifestation d'intérêt ouvert jusqu'au 15 juin



L'[appel à manifestation d'intérêt](#) lancé par l'ARS pour « le déploiement de médiateurs en santé communautaire dans les zones du Sud Guyane et d'habitat spontané du littoral » est ouvert jusqu'au 15 juin à midi (heure de Guyane). Les lauréats seront connus au plus tard le 15 juillet.

Les candidats devront :

- Spécifier le profil et les compétences attendues des médiateurs en santé communautaire ;
- Construire un référentiel de formation de base ;
- Déployer le dispositif dans deux territoires de 2 000 habitants chacun, l'un dans les territoires de l'intérieur et l'autre dans un quartier spontané du littoral ;
- Mesurer l'impact du dispositif.

L'expérimentation débutera en septembre pour un an. Après une période de recrutement et de formation des médiateurs en santé communautaire, le candidat retenu devra déployer le dispositif pendant huit mois. L'Agence régionale de santé le financera, en mobilisant pour les deux territoires expérimentateurs une enveloppe dédiée d'un montant maximum de 600 000 euros.

## Webinaire sur l'appel à manifestation d'intérêt le 7 mai



L'Agence Régionale de Santé organisera une réunion, [via Teams](#), pour présenter l'appel à manifestation d'intérêt et répondre aux questions des personnes qui envisagent d'y répondre.

Elle se déroulera le 7 mai, de 9 heures à 10 heures.

## Le Collectif de promotion de la médiation en santé appelle à reconnaître et sécuriser la profession



En Guyane, l'ARS recense au moins 103 médiateurs en santé travaillant dans 19 structures : hôpitaux, établissements médico-sociaux, associations, équipe mobile de santé publique en communes... Derrière ce métier, les activités sont variées qu'il s'agisse d'aider à comprendre ou de traduire une ordonnance dans un CDPS, d'informer de la tenue de consultations délocalisées dans les quartiers spontanés, de sensibiliser à la dengue ou au paludisme et de distribuer des moustiquaires... Cette diversité des acteurs et des pratiques explique que l'Inspection générale des affaires sanitaires (Igas) n'aient pas réussi à recenser précisément leur nombre dans [un rapport qu'elle a rendu en juillet](#). Elle estime leur nombre entre 750 et 1 000 au niveau national.

Ce recensement est d'autant plus difficile qu'il n'existe pas de reconnaissance officielle du métier : il est absent du Répertoire opérationnel des métiers et des emplois (ROME), de la certification professionnelle, des conventions collectives et des formations qualifiantes. « L'absence de statut professionnel du métier de médiatrice, médiateur en santé nuit à l'efficacité des dispositifs de médiation en santé, estime Sidaction et la Fédération nationale des associations solidaires d'action avec les Tsiganes et les gens du voyage (Fnasat) dans une [étude sur la sécurisation du métier de médiateur en santé](#), publiée en février. Les personnes en médiation en santé présentent des profils variés leur permettant de s'adapter à la diversité des publics accompagnés en situation de vulnérabilité et des lieux d'exercice. Les professionnels en médiation santé

témoignent de conditions d'emploi non pérennes et de nombreuses difficultés dans la réalisation de leurs missions. »



Monde, le Comède, le Comité des familles...

Au même moment, le Collectif pour la promotion de la médiation en santé a diffusé un [appel pour « la reconnaissance et la sécurisation professionnelle du médiateur en santé »](#), avec son inscription notamment dans le Code de la santé publique. Ce collectif est composé de 76 associations, parmi lesquelles Ader Guyane, le Centre de ressources politique de la ville (CRPV) de Guyane et Guyane Promo Santé, ainsi que d'associations nationales ayant des antennes sur le territoire : Médecins du

## EN BREF

### ♦ Au CHC, la majorité des services numériques rétablis



Mercredi dernier, le Centre Hospitalier de Cayenne avait dû interrompre ses accès à internet, suite à la détection d'anomalies graves d'intrusions de son système d'information. Les connexions ont pu être remises vendredi en fin de journée. La majorité des services ont été rétablis. C'est notamment le cas de la messagerie (envoi et réception des mails de l'extérieur), de la transmission des résultats de biologie à l'extérieur... Des perturbations sont encore possibles avec les antennes extérieures au site de la Madeleine (CDPS, CMP...)

### ♦ Couverture vaccinale : SpF fait le point en Guyane



A l'occasion de la semaine européenne de la vaccination (SEV), Santé publique France publie un bulletin sur la vaccination, avec des données pour la Guyane, en même temps qu'un [bulletin national avec les données régionales](#).

La couverture vaccinale est estimée pour les **vaccins recommandés** en 2023 :

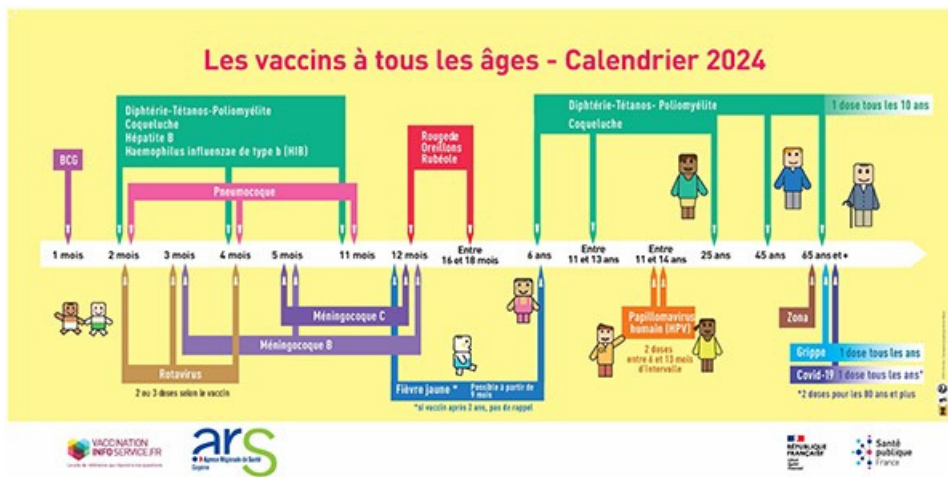
- 28,9 % des nourrissons nés en 2023 ont reçu au moins une dose de vaccin contre le méningocoque B, soit un gain de 15 points par rapport à l'année précédente ;
- 3,4 % des nourrissons nés en 2023 ont reçu au moins une dose de vaccin contre les Rotavirus dans la région ;
- Bien que la couverture vaccinale contre le méningocoque C soit en augmentation de 3,8 points chez les adolescents, le rattrapage vaccinal reste très insuffisant chez les jeunes âgés de 15 à 19 ans en 2023 avec une couverture vaccinale de 32,5 %.
- Les couvertures vaccinales chez les nourrissons soumis à l'obligation vaccinale en vigueur depuis 2018 n'ont pas pu être calculées sur la base des données DCIR-SNDS de l'assurance maladie pour les vaccinations contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche, l'Haemophilus influenzae b, l'hépatite B, le pneumocoque et le méningocoque C car la Collectivité territoriale de Guyane, via les PMI, administre une proportion importante de ces vaccins fournis gratuitement et ainsi non visible dans le DCIR-SNDS.

### ■ Grippe, Zona, Covid-19

Les couvertures vaccinales contre la grippe, la Covid-19 et le zona restent insuffisantes chez les personnes à risque. La couverture vaccinale contre la grippe est en baisse chez les personnes présentant des facteurs de risque avec une faible couverture chez les 65-74 ans (12,9 %). La couverture vaccinale contre le Covid-19 était également faible avec 2,4 % chez les 65 ans et plus. Moins de 1 % des personnes de 65-74 ans étaient vaccinées contre le zona. La vaccination annuelle contre la Covid-19 est recommandée à raison d'une dose pour les plus de 65 ans (2 doses pour les personnes de 80 ans et plus).

### ■ Calendrier vaccinal 2024

Le calendrier vaccinal guyanais présente la particularité de faire apparaître la fièvre jaune par rapport au calendrier de l'Hexagone. Une frise peut être téléchargée sur le [site internet de l'ARS](#).



#### ♦ Tension d'approvisionnement sur la Rifampicine : l'ANSM publie des conduites à tenir

**IMPORTANT**  
**RIFAMPICINE**  
 PUBLICATION ANSM  
 CONDUITES À TENIR  
 DANS LA SITUATION  
 ACTUELLE DE TENSION  
 EN APPROVISIONNEMENT

« Dans le cadre de fortes tensions en rifampicine (antituberculeux majeur, NDLR), un contingentement qualitatif est mis en place, annonce le Centre opérationnel de régulation et de réponse aux urgences sanitaires et sociales (Corruss). Des conduites à tenir ont été élaborées par l'ANSM avec les professionnels de santé concernés, et concertées avec l'ensemble des parties prenantes. Celles-ci sont détaillées dans l'actualité-recommandation publiée sur le [site de l'ANSM](#) qui

précise la conduite à tenir pour les médecins et pharmaciens.

Jusqu'au retour à la normale des approvisionnements, la primo-prescription de rifampicine est restreinte aux prescripteurs exerçant en établissements de santé publics ou privés, ou aux centres de lutte antituberculeuse (CLAT) et dans les situations suivantes :

- Tuberculose maladie ;
- Infections aiguës ostéo-articulaires sur matériel avec stratégie chirurgicale conservatrice, documentées à staphylocoque (doré ou à coagulase négative) ;
- Endocardites infectieuses sur matériel et infections de prothèse vasculaire avec rétention de l'implant, documentées à staphylocoque (doré ou à coagulase négative) ;
- Exceptionnellement, au cas par cas et après avis spécialisé, lorsqu'il n'existe pas d'alternative.

Cette situation a notamment un impact sur la prise en charge des infections invasives à méningocoques (IIM) : la rifampicine ne doit plus être prescrite pour la prophylaxie des infections invasives à méningocoque (IIM).

#### ♦ Appel à candidatures pour la structure régionale d'appui à la qualité des soins et à la sécurité des patients (SRA) de Guyane



L'Agence Régionale de Santé lance un appel à candidature pour désigner la structure régionale d'appui à la qualité des soins et à la sécurité des patients (SRA) de Guyane. Il est ouvert jusqu'au 28 mai. Les modalités de candidature peuvent être consultées sur le [site internet de l'ARS Guyane](#).

Les candidats proposeront une organisation, des axes pour un futur programme de travail et un budget permettant de répondre aux exigences du cahier des charges publié dans l'[arrêté du 19 décembre 2017](#), fixant le cahier des charges des structures régionales d'appui à la qualité et à la sécurité des patients. Le dossier de candidature doit comporter les éléments suivants : volet administratif et financier, volet ressources humaines, volet technique (dont programme d'actions), les déclarations d'intérêts, les copies des documents mentionnés sur le [site internet de l'ARS Guyane](#).

Le dossier de candidature pourra être transmis :

- par voie postale en recommandé avec accusé réception au directeur général de l'ARS Guyane, 56, avenue Alexis-Blaise, 97300 Cayenne
- et/ou par courriel à l'adresse suivante : [ars-guyane-veille-sanitaire@ars.sante.fr](mailto:ars-guyane-veille-sanitaire@ars.sante.fr), avec en objet la mention suivante : Candidature SRA Guyane

#### ♦ Assises guyanaises d'infectiologie et médecine tropicale : appel à communications



Les Assises gyanaises d'infectiologie et médecine tropicale (AgiT) se tiendront du 15 au 18 octobre, à Cayenne. Les objectifs de ces journées sont d'approfondir les connaissances et d'améliorer les compétences des professionnels locaux en infectiologie et en médecine tropicale, faire connaître et valoriser les avancées locales de la recherche sur de multiples sujets d'infectiologie et médecine tropicale rencontrés en Guyane et permettre d'échanger avec des représentants de ces spécialités venus d'autres territoires. Ce congrès pourra être suivi à distance.

Les organisateurs lancent un appel à communications. Les travaux présentés seront le plus souvent en rapport avec des pathologies gyanaises mais des présentations provenant d'autres territoires, amazonien, caribéens, tropicaux ou nationaux où une dimension comparative locale et présente pourront également être présentés. Les principaux thèmes

retenus sont : infectiologie en pédiatrie, maladies vectorielles, zoonoses, stratégies anti-infectieuses, émergences infectieuses, infectiologie en médecine de ville, paludisme, mycologie, vaccination, médiation en santé et infectiologie, travaux paramédicaux en infectiologie (envenimation, intoxication...), antibiorésistance, VIH et IST, autres infections bactériennes, virales ou parasitaires mais aussi utilisation de la médecine traditionnelle, médiation en santé et soins aux migrants.

Les personnes souhaitant soumettre une communication sont invitées à déposer leur projet en cliquant sur le [lien suivant](#). Une même personne peut soumettre plusieurs travaux. Les communications de l'industrie ne sont pas acceptées. Le résumé sera évalué de manière anonyme par un comité scientifique composé de spécialistes des différentes thématiques du congrès. La réponse sera communiquée au plus tard le 15 juillet.

Les travaux pourront être présentés, selon le choix du comité :

- sous forme de communication orale (10-15 minutes de présentation, suivie de la discussion avec l'assemblée) ;
- sous forme de communication affichée (poster). L'impression et l'affichage des posters seront pris en charge par le comité d'organisation.

Les communications seront rendues accessibles au public dans les suites du congrès (site web, publication des actes, etc.).

#### ♦ Des vidéos pour comprendre l'hypertension artérielle



Quel rapport entre un blaff délicieux mais un poil trop salé et un AVC ? Pour le comprendre, le DRISP (Département Recherche Innovation Santé publique) de l'hôpital de Cayenne vient de mettre en ligne un film d'animation vulgarisant l'hypertension artérielle, dans le cadre du [projet Dépiprec](#). Ce projet de recherche vise à faire baisser la prévalence des accidents vasculaires cérébraux (AVC) en proposant pendant deux ans le dépistage de l'hypertension artérielle dans les quartiers de l'Île-de-Cayenne.

La vidéo, d'une durée de 5 minutes, démarre donc avec les commentaires sur le blaff. Les personnes familières avec les [vidéos-santé \(VI-SA\) du réseau Kikiwi](#) reconnaîtront les personnages. Un médecin vient ensuite expliquer les effets du sel et de l'alcool sur l'hypertension artérielle, les effets de celle-ci dans une analogie avec le débit du Maroni pendant la saison des

pluies, les risques encourus et les moyens de la prévenir. Il rappelle également que l'hypertension artérielle est une maladie silencieuse et qu'il est donc recommander de faire mesurer sa tension au moins deux fois par an.

**La vidéo est réalisée en sept langues locales** : Le français, le créole guyanais, le créole haïtien, le portugais brésilien, le bushinenge, l'anglais et l'espagnol. [Elles sont disponibles sur Youtube.](#)

#### ◆ À Macouria, les travaux du nouveau CLS en cours



Le contrat local de santé (CLS) de Macouria sera renouvelé en fin d'année, pour cinq ans. Mercredi matin, un séminaire a réuni douze élus, dont le maire, des agents municipaux, des représentants de Guyane promo santé (GPS), du Centre de ressources de politique de la ville (CRPV) et de l'Agence régionale de santé (ARS). L'objectif des ateliers était de familiariser les élus avec une approche globale et positive de la santé, d'aborder la santé dans les politiques locales et de recueillir leurs priorités pour le futur CLS.

« Les politiques locales peuvent agir sur certains déterminants de santé, dans le but de réduire les inégalités sociales de santé », rappelle Capucine Dao, chargée de projet à Guyane promo santé (GPS), dans cette [vidéo publiée par la municipalité](#). Josiane Dupré, conseillère municipale, abonde : « La santé se retrouve dans toutes les politiques publiques. (Ces ateliers sont) une manière de mieux appréhender toutes les problématiques du territoire et d'apporter les meilleures solutions possibles dans le futur contrat local de santé. »



#### ■ Les DSI des trois hôpitaux travaillent sur leur réorganisation



Comme en mars, la Semaine CHRU d'avril a débuté par une rencontre des directions des systèmes d'information (DSI), à Sinnamary, lundi dernier. Si la première avait permis de lister les chantiers prioritaires jusqu'à fin 2025, celle de la semaine dernière s'est déroulée sous forme d'ateliers sur :

- Les possibilités d'externalisation de certains services ;
- L'organisation de la DSI de territoire ;
- Le capacitaire existant.

Les participants ont donc échangé sur les possibilités de mutualiser ou non certaines activités (gouvernance, sécurité, exploitation, support, projets...), les convergences possibles (applicatifs,

procédures...), ce qu'ils souhaitent voir externaliser et ce qui peut l'être ou pas, les moyens humains des DSI de chacun des trois hôpitaux et les activités exercées.

La prochaine réunion des DSI dans le cadre des Semaines CHRU se déroulera lundi 3 juin, toujours à Sinnamary. L'un des enjeux est notamment de démarrer la mise en œuvre des chantiers prioritaires : prise de rendez-vous et préadmission en ligne, outil de gestion des lits, des flux et du brancardage, système d'archivage et de communication d'images entre les services d'imagerie médicale des trois hôpitaux... ([lire la Lettre pro du 22 mars](#)).

### ■ Une journée consacrée à Pépites Parcours le 6 juin



Des parcours de santé plus fluides impliquent des interventions coordonnées de professionnels issus de secteurs différents et aux modes d'exercice divers. C'est dans cet objectif de décloisonnement de la prise en charge qu'a été lancé en 2020, en Guyane, le programme e-parcours. Au travers du déploiement des outils régionaux de parcours et de coordination, ce programme vise à faciliter la coordination des professionnels entre ville, médico-social et établissements de santé, dans une logique de parcours de soins coordonnés pour mieux répondre aux besoins de soins des personnes. Pépites-Parcours est ainsi la solution numérique de coordination déployée en région par l'ARS Guyane en lien avec le GCS Guyasis ([lire la Lettre pro du 12 avril](#)).

L'ARS et le GCS Guyasis organisent une journée d'information sur Pépites-Parcours et Globule, le 6 juin à Cayenne. Elle se déroulera de 9 heures à 21 heures, au Royal Amazonia. Les acteurs des secteurs sanitaire, médico-social et social pourront s'informer sur le programme national E-parcours et échanger avec les acteurs de la coordination qui utilisent la solution numérique Pépites-Parcours/Globule.

**Renseignements :** 0694 16 86 47. **Inscriptions :** <https://my.weezevent.com/ensemble-se-coordonner-au-benefice-de-lusager>

## Actus politiques publiques santé et solidarité

### ■ Épidémie d'infections au Parvovirus B19 en France...

« Une épidémie d'infections à Parvovirus B 19 touchant toutes les catégories d'âge et en particulier l'enfant a débuté en mai 2023, signale Santé publique France, dans un [point épidémiologique national](#) diffusé hier. Son intensité s'est accrue au dernier trimestre de 2023 et elle poursuit son ascension en 2024 avec un pic qui n'a pas encore été atteint au mois de mars. »

« Le Parvovirus humain B 19 est à l'origine d'une infection le plus souvent asymptomatique, mais aussi d'un érythème infectieux, le mégalérythème épidémique ou cinquième maladie, une infection infantile bénigne. Il s'agit d'un virus strictement humain dont le principal mode de transmission est la voie respiratoire. Les signes cliniques apparaissent après une incubation de 4 à 21 jours. La primo-infection peut entraîner des manifestations sévères chez les personnes atteints d'anémie hémolytique chronique, chez des personnes immunodéprimées et chez les femmes enceintes chez qui elle peut être responsable de fausses couches et d'anasarque foeto-placentaire. Une myocardite ou une encéphalite peuvent parfois être observées. »

Santé publique France souligne en particulier :

- La persistance d'une incidence élevée et d'une saison épidémique qui se prolonge de manière inhabituelle.
- Des risques particuliers chez l'enfant immunodéprimé/drépanocytaire et chez la femme enceinte et sur la nécessité d'éviter tout contact avec une personne atteinte ou suspectée d'être atteinte par une infection à Parvovirus B 19. Dans le contexte épidémique actuel, une diminution des mouvements actifs foetaux doit conduire à rapidement consulter un service spécialisé.
- Une infection par le Parvovirus B 19 devra être évoquée devant un cas de rougeole non confirmé par les examens biologiques.
- En cas de cas groupé on évitera l'exposition des sujets à risque (femmes enceintes, personnes immunodéprimées).

### ■ ... Et recrudescence de la coqueluche en Europe

Dans une [note d'actualité](#) publiée jeudi, Santé publique France alerte sur la « recrudescence de la coqueluche en Europe » et appelle « à une vigilance renforcée en France ». L'agence de santé publique signale qu'« en France, depuis le début de l'année 2024, une vingtaine de cas groupés



(ou clusters) ont été rapportés à Santé publique France dans 8 régions hexagonales versus 2 cas groupés dans une seule et même région (Ile-de-France) pour l'ensemble de l'année 2023. Compte tenu de cette nette augmentation du nombre de cas groupés rapportés, Santé publique France reste en vigilance et rappelle l'importance de la vaccination pour protéger les personnes à risque de formes graves. »

« La coqueluche évolue par cycles de recrudescence tous les trois à cinq ans, rappelle SpF. En France, les données de surveillance du réseau RENACOQ (le réseau hospitalier de surveillance de la coqueluche) ont montré six pics épidémiques sur les dernières années: 1997, 2000, 2005, 2009, 2012-2013 et 2017-2018. Depuis le dernier pic de coqueluche (162 cas rapportés), le nombre de cas n'a cessé de diminuer (...) Même si un rebond de la maladie pouvait être attendu en France en 2021-2022, le contexte exceptionnel et les mesures sanitaires mises en œuvre dans le cadre de l'épidémie de COVID-19 ont probablement réduit la transmission de la coqueluche. »

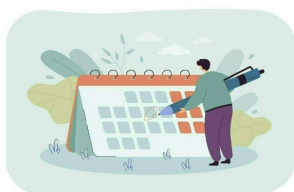
## Offres d'emploi



- Le Chog recrute un **médecin généraliste** pour sa permanence d'accès aux soins de santé (Pass, CDD de remplacement du 25 avril au 15 juin, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- L'hôpital privé Saint-Gabriel recrute des **infirmiers** (CDI, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

- Le groupe Rainbow recrute un **pharmacien hospitalier** gérant pour sa pharmacie à usage intérieur (PUI, CDI, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

## Agenda



### Aujourd'hui

► **Proxiconnect** : Journée d'information de l'ANFH, de 9 heures à 15 heures, au CHK.

► **Présentation** des nouveaux outils de Guyane promo santé (GPS) sur la thématique de l'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle, de 8h30 à 12h30 au local d'ID Santé, à Saint-

Georges.

### Demain

► **Semaine européenne de la vaccination.** Journée portes ouvertes au centre de santé de la Croix-Rouge française à Cayenne, avec proposition de rattrapage vaccinal. Maraude d'information sur le marché de Cayenne. Vaccination gratuite sans rendez-vous pour adultes, adolescents et enfants de plus de 6 ans.

► **Semaine européenne de la vaccination.** Proposition de rattrapage vaccinal dans les centres de PMI Barrat et Ronjon, à Cayenne.

► **Semaine européenne de la vaccination.** Stand d'information et vaccination sur le marché de Saint-Laurent du Maroni, avec le Chog et la PMI.

### Jeudi 25 avril

► **Séminaire Pasteur** : Les infections de cellules immortalisées de chauves-souris par différents Lyssavirus pour étude de l'immunité innée, par Alizée Picaut-Plat, à 15 heures sous le carbet de l'Institut Pasteur, à Cayenne

► **Semaine européenne de la vaccination.** Stand de sensibilisation de l'Emspec devant l'hôpital de proximité de Saint-Georges et proposition de rattrapage vaccinal.

► **Dépistage** VIH, syphilis, hépatites B et C, et autres infections sexuellement transmissibles, à Maripasoula et Papaïchton, organisé par le CHC, l'ARS, le Corevih Guyane et Aides.

### Vendredi 26 avril

► **Portes ouvertes** à la maison des adolescents du Centre Hospitalier de Cayenne (71, avenue Elie-Castor), de 10 heures à 17 heures.

► **Dépistage** VIH, syphilis, hépatites B et C, et autres infections sexuellement transmissibles, à Maripasoula, organisé par le CHC, l'ARS, le Corevih Guyane et Aides.

► **Semaine européenne de la vaccination.** Stand de sensibilisation de l'Emspec devant le centre de PMI de Saint-Georges et proposition de rattrapage vaccinal.

► **Semaine européenne de la vaccination.** Action de prévention et d'explication sur la vaccination, à la PMI de Barrat, à Cayenne.

#### **Samedi 27 avril**

► **Dépistage** VIH, syphilis, hépatites B et C, et autres infections sexuellement transmissibles, à Maripasoula, organisé par le CHC, l'ARS, le Corevih Guyane et Aides.

► **Semaine européenne de la vaccination.** Stand d'information sur la vaccination organisé par la mairie de Cayenne, sur le marché central.

► **Fo Zot Savé.** L'émission, présenté par Fabien Sublet, traitera des conséquences de l'insécurité sur la prise en charge de la population par les professionnels de santé, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

#### **Dimanche 28 avril**

► **Dépistage** VIH, syphilis, hépatites B et C, et autres infections sexuellement transmissibles, à Maripasoula, organisé par le CHC, l'ARS, le Corevih Guyane et Aides.

#### **Mardi 7 mai**

► **Webinaire** d'information sur l'[appel à manifestation d'intérêt de l'ARS sur la médiation en santé](#), de 9 heures à 10 heures, via [Teams](#).

#### **Mercredi 8 mai**

► **Village** sur les thèmes des soins oncologiques de support, organisé par Onco Guyane et la ville de Matoury, de 8 heures à 13 heures à la maison des arts martiaux.

#### **Lundi 13 mai**

► **Colloque** « Cancérologie en Guyane : stratégie et pratique », organisé par le DSRC Onco Guyane, au Royal Amazonia, à Cayenne. [Consulter le programme](#).

#### **Mardi 14 mai**

► **Colloque** « Cancérologie en Guyane : stratégie et pratique », organisé par le DSRC Onco Guyane, au Royal Amazonia, à Cayenne. [Consulter le programme](#).

#### **Jeudi 16 mai**

► **Soirée** de sensibilisation et d'information sur la prise en charge des patients atteints de diabète, d'obésité et d'autres pathologies métaboliques, ainsi que le fonctionnement du réseau Diam et ses outils, présenté par le Pr Nadia Sabbah, cheffe de service de diabéto-endocrinologie au CHC, et Vérélyène Alcide, coordinatrice du réseau Diam, à 19h30 au pôle culturel de Kourou. Soirée réservée aux professionnels de santé libéraux adhérents de l'association et aux professionnels de santé salariés de structures adhérentes, suivie d'un buffet dînatoire. [S'inscrire](#).

#### **Samedi 25 mai**

► **Permanence des orthophonistes** de 8 heures à 12 heures, au pôle culturel de Kourou.

#### **Jeudi 6 juin**

► **Présentation de Pépites-Parcours**, organisée par le GCS Guyasis et l'ARS à destination des acteurs des secteurs sanitaire, médico-social et social intéressé par la coordination, de 9 heures à 21 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne. Renseignements : 0694 16 86 47. Inscriptions : <https://my.weezevent.com/ensemble-se-coordonner-au-benefice-de-lusager>

#### **Vendredi 7 juin**

► **Journée portes ouvertes** de Médecins du Monde.

*Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à [pierre-yves.carlier@ars.sante.fr](mailto:pierre-yves.carlier@ars.sante.fr)*

**Le message du jour** 

DU 22 AU 28 AVRIL 2024  
Semaine européenne  
de la vaccination

**VACCINATION :  
êtes-vous à jour ?**

Faites-vous vacciner auprès de  
votre médecin, sage-femme,  
pharmacien ou infirmier.



[Consultez tous les numéros de La lettre Pro](#)

**Agence régionale de santé Guyane**

Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



[www.guyane.ars.sante.fr](http://www.guyane.ars.sante.fr)

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)